

DOMODECO

Paris



108

Déco Archi Design

EN PRIVÉ

L'entrée fait son effet. À l'épicentre du projet, cette rotonde en staff et marqueterie de marbres, vert de Prato, noir Marquina et Fior di Bosco, relie les styles, Art déco, haussmannien et contemporain, tout autant que les espaces réception. En symbiose, le lustre en plâtre dessiné par Kelly élève le propos décoratif. Au sol, les dalles *Aremberg* en chêne massif et verni invisible (CarréSol) réinterprètent le style d'origine, tout en fraîcheur. Assise *Civil Bench* (Pierre Jeanneret, Cassina). Buste (Gilles & Boissier).

Entrez dans la ronde

À l'équilibre, un esprit haussmannien chahuté par des ponctuations Art déco alliées à une modernité soupesée. Une arabesque aux lignes rectilignes. Une empreinte, à la fois féminine et masculine, dont elle a le secret... Le projet de Kelly Boukobza, sise dans le VII^e arrondissement, crée la surprise tout en élégance. Sur toile de fond classique, se déploie une palette architecturale bien à elle. Twist.





L'architecte d'intérieur Kelly Boukobza aux côtés de ses créations issues de sa propre collection de mobilier – l'assise *Toi et Moi*, recouverte du tissu esprit Bauhaus, *Otti* (Pierre Frey) et le miroir XXL, en marbre.

Avec des projets dans le golfe de Saint-Tropez, à Aix-en-Provence, à Genève, à Megève ou encore à Deauville, Kelly Boukobza fait partie de cette trempe d'architecte d'intérieur, la tête dans la création, les pieds bien ancrés dans la conception. C'est à Paris que nous la retrouvons, au cœur du VII^e arrondissement, dans l'une de ses dernières réalisations, un appartement haussmannien de 210 m². À la tête de sa propre agence depuis tout juste 10 ans, l'architecte d'intérieur a su trouver son empreinte très tôt, après avoir obtenu son master en architecture d'intérieur à CREAPOLE et fait ses classes trois ans, chez Isabelle Stanislas. Si dans toutes ses interventions Kelly réinterprète le propos spatial et stylistique, explorant les lignes et les mouvements avec un sens accru du détail, chacun de ses projets porte en lui une étincelle singulière. Cette rénovation en témoigne, fidèle à sa vision régénérative. Pour Kelly, ce qui compte demeure *cette connexion avec les clients. Dessiner, créer, composer et se dépasser*. En ce lieu, repensé de pied en cap, la cheffe d'orchestre a apprivoisé les volumes généreux avec la création d'une rotonde qui fait sensation dès les premiers pas... Loin de marquer la séparation entre la cuisine/salle à manger et le salon réception, cette parenthèse circulaire, aux effluves Art déco revisités, reconnecte à sa façon les pièces de vie, tout en ouvrant le dialogue sur le coin nuit. Elle révèle cette sensibilité pour l'artisanat, les matériaux nobles et le sur-mesure, partagée par notre hôte du jour. Kelly rebondit : *C'est une chance d'évoluer aux côtés d'un véritable esthète. Particulièrement attentif à l'architecture, à la décoration et aux beaux objets – comme vous pouvez le constater dans le choix de ses livres –, le propriétaire nous a suivis dans toutes nos propositions et notamment cette pièce maîtresse, en staff et en marqueterie de marbres. Ce qu'il souhaitait avant tout était de pouvoir recevoir sa famille et ses amis, de cuisiner, de partager*. De cette demande est né le salon aux proportions généreuses dompté par les canapés *Saint-Honoré*, de Pierre

Augustin Rose. Aux courbes, infusées de-ci, de-là, s'ajoutent des lignes tendues, ciselées sur la bibliothèque diptyque, le miroir central et la banquette en enfilade. L'ensemble imaginé de telle sorte que les moulures et cimaises, entièrement restaurées, soient préservées. *Cet espace a été pensé comme un lieu de vie pluriel ; le bureau chiné par le propriétaire se transformant à volonté en table informelle, jonction entre le salon et le bar*, confie Kelly. Dans cette veine, la cuisine élaborée en totale synergie avec les aspirations de notre chef amateur prône une vision plus intimiste, centrée sur l'îlot en marbre Breccia et la table d'hôtes. On retrouve, dans cet espace, cette connivence entre le rectiligne et le curviligne, notamment entre le plafond et le sol. En regardant plus attentivement, les finitions d'orfèvre prennent le pas : le cintrage du marbre, les failles intégrées, le polissage du staff, les chambranles en travertin, les portes sous tentures aux poignées sculptées... Sans omettre ce travail sur la conception lumière, chère à Kelly. *Pour moi, c'est une notion clef, confirme l'architecte d'intérieur. Il est essentiel que l'éclairage soit au bon endroit pour accompagner le geste architectural. Les spots pour affirmer une scène, un objet, les lampes pour adoucir et révéler un espace, le rétroéclairage pour valoriser et souligner*. À cela s'ajoutent des petites fentes lumineuses intégrées au ras du mur pour baliser le chemin entre les chambres et les salles de bains. Situées dans la partie arrière de l'appartement, ces dernières évoluent sous un ciel mouluré. *Ces espaces sont particulièrement biscornus*, sourit Kelly. *Toute la difficulté était de pouvoir créer deux suites, dont la master, sans se départir de la lumière naturelle et d'un confort hôtelier*. Défi relevé avec maestria.

Dessiner,
créer,
composer
et se
dépasser.



Aux proportions généreuses, le salon réception, aux ornements révélés, s'organise autour de ce cercle convivial dessiné par les canapés *Saint-Honoré*, en velours *Teddy Mohair* (Pierre Frey), les tables basses *Multilaque* et par réflexion le lampadaire *Eole*, signés Pierre Augustin Rose (The Invisible Collection). Des formes curvilignes contrebalancées par la bibliothèque dyptique et l'enfilade, imaginées par Kelly, intégrant des rangements et une banquette en tissu *Sète* (Pierre Frey) repris sur les coussins. De part et d'autre, appliques *Double Mouche* de Pierre Chareau (Galerie MCDE). Au sol, le tapis créé sur mesure (Manufacture Pinton).



Cet espace a été pensé comme un **lieu de vie pluriel** ; le bureau chiné par le propriétaire se transformant à volonté en table informelle, jonction entre le salon et le bar.

Au centre des considérations, le bureau du propriétaire se transforme à volonté en table informelle, connectant le salon au bar en bois et granit, dessiné par Kelly. En premier plan, le duo de fauteuils *Gropius* (Kateryna Sokolova, Noom Home chez Silvera). Chaise *Capitol Complex* (Pierre Jeanneret, Cassina). Rideaux (Édition 83bi confectionnés par L'Atelier Déco).





La rotonde mène directement à la cuisine et à la salle à manger où la pierre et le bois se connectent une fois de plus. En synergie avec les attentes culinaires et conviviales du propriétaire, cet espace fait la part belle à des éléments fonctionnels et généreux. L'îlot en marbre Breccia cintré dialogue ainsi avec les façades effet métal, la table *Androgyne* accompagnée des suspensions *Hashira* (Danielle Siggerud, Norm Architects, Menu) et des chaises *Platner* (Warren Platner, Knoll). Au sol, dans la rupture et la continuité, le calepinage en grès (Living Ceramics chez Caro+) et parquet (CarréSol).





Au dos du salon, les moulures et boiseries de la master suite ont fait l'objet d'une attention particulière, pour renaître et préserver l'empreinte patrimoniale. Pour les amener dans le XXI^e siècle, un agencement au dessin moderne, souligné par une tête de lit en chêne teinté et textile. Un mélange de textures repris sur les façades du dressing et les tables de chevet créées par Kelly. Tapis (Manufacture Pinton). Appliques *Ring* (CTO Lighting). Appareillage (Meljac). Double rideaux en voile de coton et cachemire (Édition 83bi confectionnés par L'Atelier Déco).





Domptant les volumes biscornus, l'architecte d'intérieur a composé une suite avec tout le confort étoilé, recréant de la matière patrimoniale. En enfilade, un dressing XXL menant jusqu'à la salle de bains lovée dans un espace en trapèze. Sur le fil métallique encadrant le meuble vasque en marbre et le hammam, une rigueur hôtelière. Au ras des plinthes, les failles disséminées dans les couloirs témoignent de l'importance de la conception lumière millimétrique. Suspension *Callisto* (Garnier & Linker). Robinetterie (Dornbracht).

Toute la difficulté était de pouvoir **créer deux suites**, dont la master, sans se départir de la lumière naturelle et d'un confort hôtelier.

